LES

ARTISTES

ANCIENS ET MODERNES



7 - 8



LES ARTISTES
ANCIENS & MODERNES

PAR

H. BARON, L. FRANÇAIS, E. LEROUX, A. MOUILLERON, C. NANTEUIL.

GAVARNI, K. BODMER, C. JACQUE, &ª.



7ème Volume.

Paris, Imp. Bertauts, r. Cadet, N° 11.

LES ARTISTES

ANCIENS ET MODERNES

PAR

MM. HENRI BARON, FRANÇAIS, EUGÈNE LE ROUX, MOUILLERON, CÉLESTIN NANTEUIL, JACQUE, KARL BODMER, GAVARNI.

N° 145. — ÉMILE BÉRANGER.

LE CORSET.

Lithographié par MOUILLERON.

Au milieu d'une chambre modestement meublée, une jeune fille, qui a déjà laissé tomber une partie de ses vêtements, s'apprête à délacer son corset : on remarque, au premier plan, une fleur effeuillée. Ce tableau fait partie de la collection de M. Willet.

N° 146. — CHARLES COMTE.

LES BOHÉMIENNES.

Lithographié par V. LOUTREL.

Une courtisane italienne est assise auprès d'une table sur laquelle un coffret entr'ouvert laisse échapper des joyaux et des pierreries. Attentive au muet langage d'un jeu de cartes qu'elle tient à la main, elle écoute les conseils d'une vieille bohémienne qui, penchée derrière elle, semble lui apprendre à lire dans ce livre mystérieux.

Ce tableau appartient à M. Van Cuyck.

N° 147. — A. SALZMANN.

LES HAMADRYADES.

Lithographié par FRANÇAIS.

Au centre d'une vaste clairière, un groupe d'hamadryades, sorties des profondeurs de la forêt voisine, danse gaiement sur l'herbe de la prairie.

N° 148. — HENRI BARON.

LA SOUBRETTE.

Lithographié par l'Auteur.

La soubrette d'une femme à la mode a profité de l'absence de sa maîtresse pour revêtir son riche costume. Pendant qu'une de ses compagnes l'assiste dans ce joyeux travestissement, elle minaude devant un miroir et étudie la grâce de ses poses.

N° 149. — MADAME ARMAND LELEUX.

UN CAFÉ A VENISE.

Lithographié par CÉLESTIN NANTEUIL.

A l'ombre d'une verte tonnelle, deux femmes élégantes sont assises en compagnie d'un cavalier de bonne mine. De pauvres musiciens les entourent et leur demandent l'aumône. Au fond, une jeune servante apporte des sorbets et des rafraîchissements.

N° 150. — GAVARNI.

LA SCULPTURE MONUMENTALE.

Lithographié par l'Auteur.

Une jeune femme, tenant encore dans ses petites mains le lourd ciseau du sculpteur, vient de tailler dans un bloc de carrare son image agrandie et idéalisée. Appuyée contre la blanche statue qu'elle achève, elle semble inviter le spectateur à comparer la figure vivante à la figure de marbre, la réalité souriante au sévère idéal.

N° 151. — APPIAN.

VUE PRISE A MORESTEL (ISÈRE).

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Au-dessus d'un étang à l'eau dormante, de grands arbres penchés mêlent leurs élégants feuillages. La lune laisse tomber à travers les branches un rayon blanc qui vient éclairer deux figures placées au bord de l'eau.

N° 152. — MEISSONNIER.

HOMMES D'ARMES.

Lithographié par DUFOURMANTELLE.

Un homme d'armes du temps de Henri II tient à la main une longue hallebarde ; à ses pieds s'entassent en désordre des armures, un casque, une épée et un tambour que recouvrent à demi les larges plis d'un drapeau.

Cette figure, dont la physionomie rappelle assez exactement les traits de l'auteur, fait partie de la collection de M. le baron Michel.

N° 153. — A. SALZMANN.

SOUVENIR D'ITALIE.

Lithographié par FRANÇAIS.

A l'extrémité d'un coteau qui domine un poétique vallon, un groupe d'arbres à la tige droite et élancée découpe sur le ciel sa silhouette précise. Trois figures sont assises au premier plan ; au fond, deux autres personnes se reposent à l'ombre.

N° 154. — ADRIEN BRAUWER.

LE CABARET.

Lithographié par MOUILLERON.

Adrien Brauwer, le peintre des tavernes enfumées, est né à Harlem en 1608. Franz Halz, ayant remarqué ses dispositions précoces, le prit dans son atelier, et lui apprit le secret de l'art dont il devait être l'une des illustrations les plus brillantes. Après de longs voyages en Hollande, en Flandre et en France, Brauwer vint se fixer à Anvers ; mais, épuisé par des excès de tous genres, il y mourut en 1639, à l'âge de trente et un ans.

Le *Cabaret*, qu'on peut regarder comme l'un des meilleurs tableaux de Brauwer, fait partie de la collection de M. Willet.

N° 155. — APPIAN.

LE CHÊNE DE LA REINE BLANCHE.

Lithographié par CÉLESTIN NANTEUIL.

La forêt de Fontainebleau, si riche en points de vue pittoresques, n'offre guère de plus charmantes retraites que celle où domine le

fameux *Chêne de la reine Blanche*. Des roches couvertes de mousses, des sentiers perdus dans le bois, de grands arbres tout chargés de nids et d'oiseaux, que faut-il de plus pour composer un admirable paysage ?

N° 156. — ZIEGLER.

PLUIE D'ÉTÉ.

Lithographié par AUGUSTE LEMOINE.

Jules Ziegler, né à Langres en 1804, et mort à Paris au mois de décembre 1856, s'annonça d'abord comme l'un des mieux doués parmi les maîtres de l'école contemporaine. Son *Giotto dans l'atelier de Cimabue* fut l'un des plus éclatants succès du Salon de 1833. La coupole de la Madeleine et les œuvres qu'il produisit ensuite ne répondirent pas sans doute aux espérances que ce brillant début avait fait concevoir; mais, si Ziegler ne doit être considéré dans l'avenir que comme un peintre secondaire, ses *Études céramiques*, publiées en 1850, resteront comme un excellent témoignage de ses recherches savantes et de son esprit ingénieux.

Le tableau reproduit par Auguste Lemoine sous le titre de *Pluie d'été* a figuré au Salon de 1851.

N° 157. — TH. LAFFITTE.

CHIENS COURANTS EN DÉFAUT.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Au milieu d'un terrain marécageux, situé sur la lisière d'un bois, quatre chiens courants dépistés cherchent à retrouver la trace de la bête.

N° 158. — DE COUBERTIN.

LES PUITS DE BIRSABÉ.

Lithographié par CÉLESTIN NANTEUIL.

Une caravane arabe s'est arrêtée dans le désert d'Hébron. Les cavaliers ont mis pied à terre et se délassent un instant de leur fatigue, pendant que les chameaux et les troupeaux de chèvres boivent avidement l'eau des puits de Birsabé.

N° 159. — FRANÇAIS.

UNE MARE.

Lithographié par l'Auteur.

Au milieu du parc de Chenonceaux, des chênes verdoyants étendent leur ombre sur l'eau dormante d'un étang. Au premier plan, des canards se réchauffent au soleil; on aperçoit au fond quelques laveuses.

Ce paysage appartient à M. J. Hartmann.

N° 160. — PRUD'HON.

LE RÊVE.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Une nymphe à demi nue s'est endormie sur le gazon. Auprès d'elle voltige un groupe de Zéphires, enfants ailés de la nuit, vagues apparitions du rêve.

N° 161. — EUGÈNE DELACROIX.

LE BON SAMARITAIN.

Lithographié par J. LAURENS.

« Un Samaritain, passant son chemin, vint vers cet homme, et le voyant, il fut touché de compassion;

« Et, s'approchant, il banda ses plaies, et il y versa de l'huile et du vin; puis il le mit sur sa monture, et le mena à une hôtellerie, et prit soin de lui. » (Évangile selon S. Luc, x, 33 et 34.)

Ce petit tableau, exposé au Salon de 1851, fait partie du cabinet de M. Paul Meurice.

N° 162. — CÉLESTIN NANTEUIL.

SAINTE MARIE DU JURA.

Lithographié par l'Auteur.

Une pénitente s'est retirée dans une grotte des montagnes du Jura, et, comme la Madeleine à la Sainte-Baume, comme Marie Égyptienne au désert, elle y vit dans l'abstinence et le repentir.

N° 163. — DIAZ ET DECAMPS.

L'AFFUT.

Lithographié par MOUILLERON.

Au pied d'un chêne dont le tronc raboteux est largement frappé par un rayon de soleil, un chasseur se tient à l'affût avec son chien. Dans cette précieuse peinture, le paysage est de Diaz ; la figure est due au pinceau de Decamps.

N° 164. — TROYON.

LA VACHE ET LE CHIEN.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Au bord d'une prairie qui s'étend devant une ferme, une belle vache, troublée dans son repas, s'interrompt et redresse la tête pour regarder avec surprise un chien qui ne paraît pas moins étonné qu'elle.

N° 165. — O. TASSAERT.

GALATHÉE.

Lithographié par CÉLESTIN NANTEUIL.

La blanche statue que Pygmalion a taillée dans le marbre s'anime à la prière de l'artiste, et, conduite par l'Amour, elle descend de son piédestal pour tomber dans les bras de l'heureux statuaire. — Le dessin original appartient à M. Cachardy.

N° 166. — KARL BODMER.

LE BORD DU RUISSEAU.

Lithographié par l'Auteur.

Au bord d'un ruisseau à demi caché par les roseaux et par les saules, quelques canards jouent dans l'herbe humide. (Dessin sur papier transporté sur pierre.)

N° 167. — H. BELLANGÉ.

CRIMÉE.

Lithographié par MOUILLERON.

Un vague rayon de lune éclaire la tranchée devant Sébastopol : des zouaves étendus par terre épient les manœuvres de l'ennemi. Des feux lugubres étincellent dans l'air tout chargé de projectiles. — Ce tableau appartient à M. Beugnet.

N° 168. — A. DE CURZON.

LE JARDIN DU COUVENT.

Lithographié par GILBERT.

Les moines du couvent de Tivoli sont occupés aux travaux de leur jardin. « L'un, dit Théophile Gautier dans la description qu'il a faite de ce tableau, l'un, le froc retroussé, arrose des choux dont les larges cœurs verts s'épanouissent au premier plan ; l'autre puise de l'eau au bassin ; un troisième appuie sa sandale sur le fer d'une pioche, la tête engloutie par sa cagoule, l'air morne comme s'il creusait sa fosse ; d'autres vont et viennent avec une activité automatique et morte. Quelques-uns méditent sous les piliers du cloître. »

Ce tableau a été exposé au Salon de 1857.

PARIS — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1





Les Bohemiennes



48



La Soubrette





Imp. Bertauts r Cadet Paris







Souvenir (Italie)



Brouwet p.x

Le Cabaret





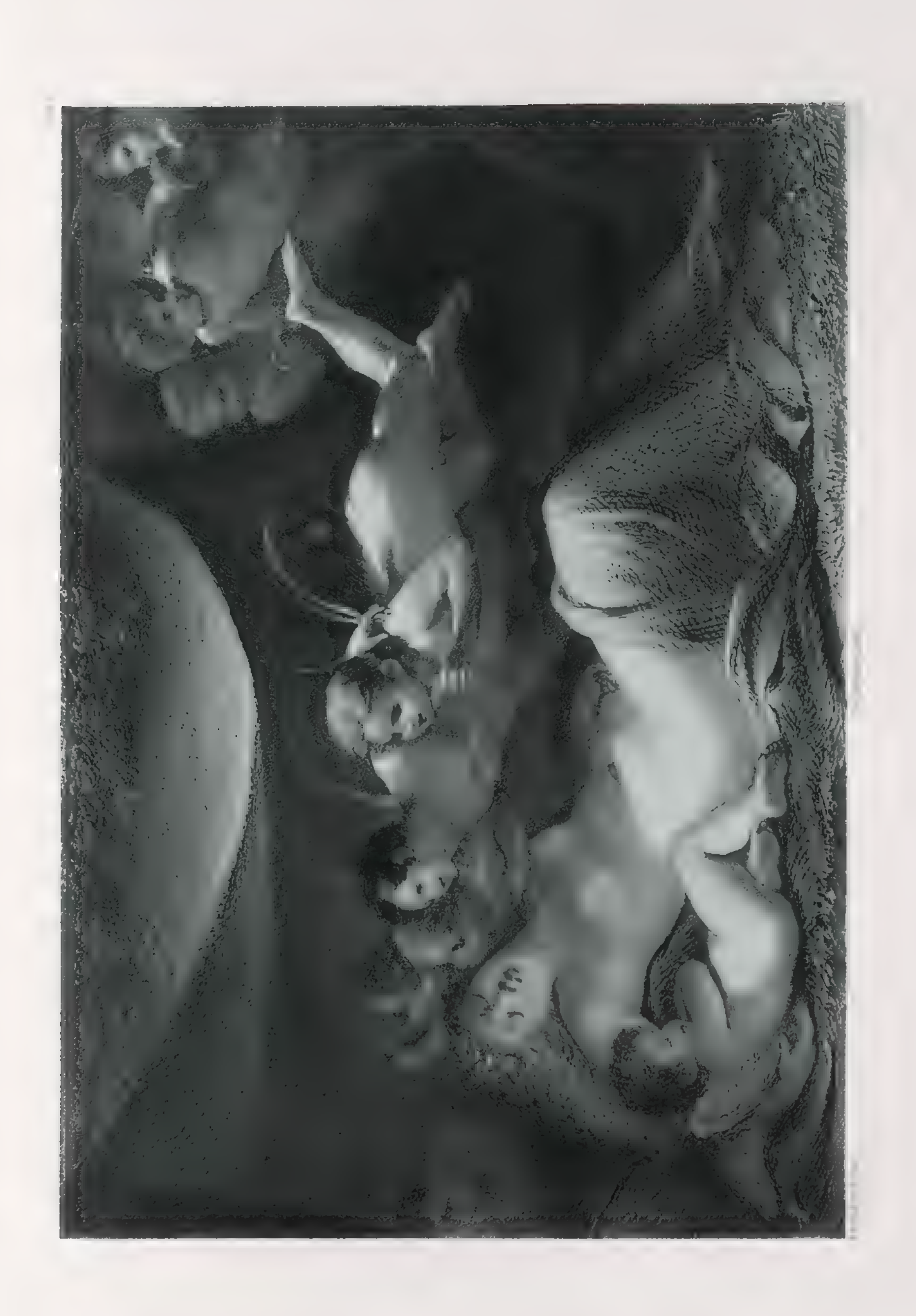


Imp Bertauts, Cadet 11 — Aug. Lemoine.











E. Delacroix pinx — Imp. Bertauts r. Cadet, 11 — J. Laurens, lith.

62





age, Diaz   Mou. Leron lith





Imp Bertauts r Cadet .. C Nante... lith

Galathée

D'apres un dessin app^{t} à M

166



Karl Bodmer dess.ᵉ sur papier transporté sur pierre

Imp. Bertauts . Cadart 1.

Le bord du ruisseau

167



App[t] à M[r] Be[illegible]



LES ARTISTES
ANCIENS & MODERNES

PAR

H. BARON, L. FRANÇAIS, E. LEROUX, A. MOUILLERON, C. NANTEUIL.

GAVARNI, K. BODMER, C. JACQUE, &ª



Imp Bertauts

8 · volume.

Paris Imp Bertauts r Cadet N° 11

LES ARTISTES

ANCIENS ET MODERNES

PAR

MM. HENRI BARON, FRANÇAIS, EUGÈNE LE ROUX, MOUILLERON, CÉLESTIN NANTEUIL, JACQUE, KARL BODMER, GAVARNI.

N° 169. — ROBERT FLEURY.

NOBLE VÉNITIEN.

Lithographié par MOUILLERON

Revêtu de ce costume éclatant et sévère dont Tintoret habille volontiers les sénateurs de la république de Venise, un noble personnage est assis dans un large fauteuil et semble absorbé par une méditation profonde; derrière lui s'ouvre un in-folio posé sur une table : au fond, on aperçoit la partie inférieure d'un tableau où s'estompent dans la demi-teinte les linéaments confus d'une composition compliquée.

Cette peinture appartient à M. Weyll.

N° 170. — EDMOND WAGREZ.

CHASSE AU FAUCON.

Lithographié par KARL BODMER.

Ce paysage austère est emprunté aux plus âpres solitudes de la forêt de Fontainebleau. Il a été exposé au Salon de 1857.

N° 171. — ADRIEN GUIGNET.

LE REPOS.

Lithographié par MOUILLERON

Au milieu d'une campagne déserte, un soldat bardé de fer sommeille, appuyé sur son bouclier. Dans cette figure si simple et si vraie, Adrien Guignet semble s'être souvenu des pittoresques bandits que Salvator Rosa groupe dans ses sombres paysages.

N° 172. — TROYON.

AU BORD DE LA HAIE.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Deux chèvres sont enfermées dans un enclos plein de fleurs et de fraîches verdures. Pendant que l'une d'elles se repose, l'autre, plus gourmande, broute avec avidité les tendres feuilles des arbustes. — Les amateurs se souviennent avoir vu ce tableau (ou une réplique de ce tableau) à l'exposition qui eut lieu à Dijon en 1858. L'original appartient aujourd'hui à M. Beugnet.

N° 173. — AMAND GAUTIER.

LES FOLLES DE LA SALPÊTRIÈRE.

Lithographié par l'Auteur.

Un artiste allemand, W. Kaulbach, doit en partie sa renommée à une composition célèbre, la *Maison des Fous*. Ce sujet difficile et émouvant a tenté l'ambition de M. Amand Gautier, qui, sans prétention philosophique et sans recherche du grand style, a retracé l'une des tristes scènes qui se passent journellement à la Salpêtrière, dans la « cour des Agitées. »

Ce tableau a figuré au Salon de 1857.

N° 174. — KARL BODMER.

RENARD A L'AFFUT.

Lithographié par l'Auteur.

A demi caché sous d'épais feuillages, un renard s'est mis en embuscade au bord d'un marais d'où s'échappent à grand bruit d'ailes deux canards épouvantés.

N° 175. — ALEXANDRE BIDA.

FAMILLE FELLAH.

Lithographié par l'Auteur.

Au pied d'une muraille que le soleil d'Égypte échauffe de ses ardents rayons, une pauvre famille de fellahs est assise. La mère allaite un jeune enfant suspendu à son sein; le père oublie un instant sa pipe au long tuyau, et regarde avec une douce quiétude ce naïf tableau. — Ce groupe a été dessiné d'après nature par l'auteur dans l'une de ses promenades dans les rues du Caire.

N° 176. — PRISSE D'AVENNES.

CANGE DESCENDANT LE NIL.

Lithographié par MOUILLERON

Tous les voyageurs qui ont visité l'Égypte ont décrit ces longues barques que manœuvrent d'agiles rameurs et qui sillonnent paisiblement les eaux du Nil. Fidèle au souvenir de ses lointaines excursions, M. Prisse d'Avennes nous montre ici l'une de ces canges à la fois si coquettes et si solides dans leur pittoresque structure. Le bateau glisse rapide sur le flot silencieux, et, au fond, on voit fuir la rive où les minarets dressent, parmi les palmiers, leur flèche élégante.

N° 177. — KARL BODMER.

BICHES AU REPOS.

Lithographié par l'Auteur.

Au milieu d'un bois où de jeunes arbres emmêlent leurs délicates ramures, un cerf et une biche se reposent avec leurs faons.

N° 178. — CÉLESTIN NANTEUIL.

IVRESSE.

Lithographié par l'Auteur.

Appuyé sur un tonneau d'où s'épanche une liqueur généreuse, Silène préside aux douces fêtes de l'ivresse. Une jeune fille lui sert d'échanson; des Faunes sont les ministres de son caprice, et, à ses pieds, un joyeux groupe d'enfants danse au son des pipeaux rustiques. — Ce dessin peut être regardé comme la pensée première du tableau que l'artiste a exposé, sous le même titre, au Salon de 1859.

N° 179. — CHARLES DE TOURNEMINE.

TURCS RAMENANT UN TROUPEAU.

Lithographié par JULES DIDIER

Des cavaliers turcs, armés comme pour une expédition militaire, conduisent à travers une plaine hérissée de maigres broussailles un troupeau de moutons et de chèvres.

N° 180. — ANTIGNA.

MÉFIANCE.

Lithographié par A. GILBERT.

La pauvreté est mauvaise conseillère : une vieille femme, qui a envoyé sa fille jouer du violon par les rues de la ville, visite avec une curiosité défiante les poches de la petite musicienne, dans la crainte qu'elle ne dissimule une partie de son humble recette. Ce tableau a été exposé au Salon de 1857.

N° 181. — ÉDOUARD BERTIN.

FONTAINE DANS UN CIMETIÈRE TURC.

Lithographié par J. LAURENS.

Les cimetières musulmans sont de véritables jardins. De grands arbres où grimpent des lianes fleuries y couvrent de leur ombre les blanches pierres des tombes, et il n'est pas rare d'y rencontrer une de ces fontaines monumentales que le caprice de l'architecture orientale a brodées de ses plus fines arabesques.

N° 182. — LE BARON DE CHASSIRON.

JEUNE FILLE MAURESQUE.

Lithographié par MOUILLERON.

Dans un de ces charmants intérieurs dont la décoration luxueuse fait ressembler les maisons de Tunis à de féeriques palais, une jeune fille, presque un enfant, est représentée debout, vêtue de soie aux vives couleurs et portant, avec la gravité des races d'Orient, un plat délicatement ciselé.

N° 183. — THÉODORE LAFFITTE.

CHASSE AU CHIEN D'ARRÊT.

Lithographié par KARL BODMER

Deux chiens d'arrêt, suivis de leur maître, se sont mis en quête le long de la lisière d'un bois, et, l'œil ardent, les narines ouvertes, ils semblent avoir aperçu le gibier.

N° 184. — CHARLES FORTIN.

FUMEUR BRETON.

Lithographié par MOUILLERON

Un paysan breton, revêtu de ce pittoresque costume que les habitants du Finistère conservent pour la plus grande joie des peintres, allume tranquillement sa pipe avec cette sérénité attentive à laquelle nous ont habitués les fumeurs d'Ostade. — Ce tableau fait partie de la collection de M. Barré.

N° 185. — CHARLES DE TOURNEMINE.

FONTAINE AUX ENVIRONS DE TUNIS.

Lithographié par JULES DIDIER

Un voyageur s'est arrêté auprès d'une fontaine pour faire boire son cheval : un jeune berger tunisien le regarde d'un œil distrait Au fond, la silhouette lointaine d'une ville aux maisons blanches.

N° 186. — ÉDOUARD HAMMAN.

LA CONSULTATION.

Lithographié par MOUILLERON

Une jeune Flamande apporte son enfant chez un vieux docteur, qui examine attentivement le petit malade. — Ce tableau appartient à M. Davin.

N° 187. — CÉLESTIN NANTEUIL.

RÊVES DE CHASSE.

Lithographié par l'Auteur.

Un jeune homme s'est endormi au pied d'un hêtre, et il rêve. Peu à peu la forêt s'emplit de murmures, les chevaux hennissent, les chiens poussent de longs aboiements, le cor jette au loin son chant sonore. L'arc à la main, le front orné du croissant symbolique, Diane guide la chasse furibonde; d'alertes piqueurs se précipitent; les varlets et les pages excitent les limiers, et la troupe effrayée des daims, des chevreuils et des biches, s'élance en désordre parmi les halliers et les fondrières.

N° 188. — ÉDOUARD BERTIN.

PRÈS DE META.

Lithographié par J. LAURENS.

Une construction pittoresque est adossée au rocher : la vigne suspend ses pampres à la frêle armature d'une treille; des orangers, chargés de leurs fruits d'or, entourent cette fraîche retraite, et au fond on aperçoit le golfe de Naples et son flot toujours bleu.

N° 189. — DECAMPS.

JOB.

Lithographié par J. LAURENS.

« Or trois des intimes amis de Job, Eliphaz Themanite, Bildad Scuhite et Tsophar Nahamathite, ayant appris tous les maux qui lui étaient arrivés, partirent chacun du lieu où ils étaient... pour venir s'affliger avec lui, et pour le consoler....

« Et ils s'assirent à terre avec lui pendant sept jours et sept nuits. »

(*Le Livre de Job*, chap. II, v. 11 et 13.)

N° 190. — BRASCASSAT.

TROUPEAU ATTAQUÉ PAR UN LOUP.

Lithographié par l'Auteur.

Un troupeau de moutons vient d'être surpris par un loup. Déjà la cruelle bête s'est jetée sur un agneau et s'apprête à lui faire un mauvais parti : les autres, saisis d'épouvante, se sauvent en désordre. — Cette lithographie porte la date de 1850.

N° 191. — OCTAVE TASSAERT.

LA MORT D'UN MUSICIEN.

Lithographié par EUGÈNE LE ROUX.

Un fait, malheureusement trop réel, a fourni à l'auteur le sujet de ce tableau. A bout de ressources et las de recommencer chaque jour le dur combat de la vie, un pauvre musicien d'un des théâtres de Paris s'est enfermé dans sa mansarde; il a allumé le fatal réchaud, et, déjà presque envahi par la mort, il laisse tomber de sa main défaillante son violon, inutile instrument qui ne lui a pas donné les moyens de vivre.

La *Mort d'un Musicien* appartient à M. Bonnet.

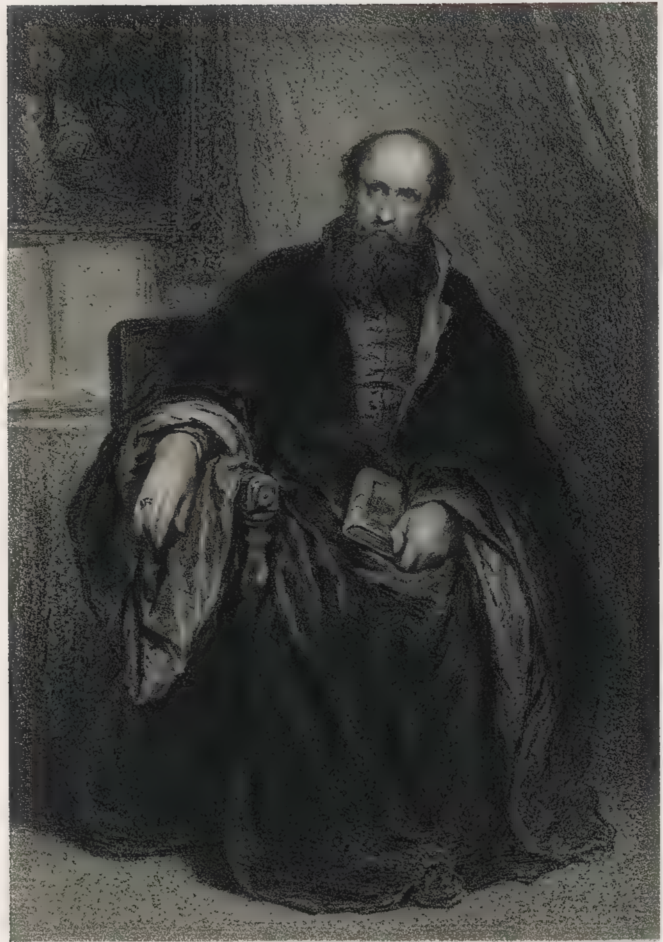
N° 192. — MARILHAT.

SOUVENIR D'ÉGYPTE.

Lithographié par J. LAURENS.

Le *Souvenir d'Égypte* de notre cher Marilhat doit être placé, dans l'estime des connaisseurs, à côté du *Souvenir de la campagne de Rosette*, déjà reproduit par ce recueil (*V.* t. III, planche 49.). Même vigueur dans la coloration, même respect de la nature et de son caractère local. Nul n'a compris aussi bien que Marilhat la poétique transparence des ciels d'Orient.

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1



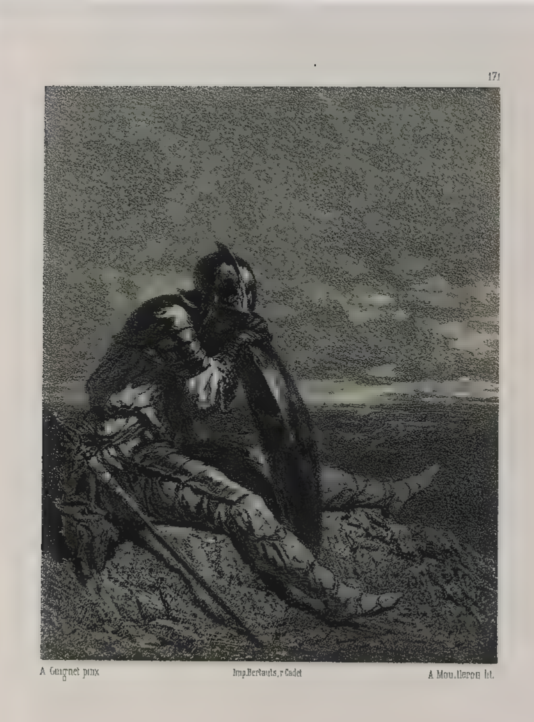
Imp. Bertauts r Cadet 1 Mou.Leron Lith

Appartient a Mr Wey.



K. Bodmer lith

... au Faucon



A Gugnet pinx — Imp. Bertauts, r. Cadet — A Mouilleron lit.

Le Repos



r Cadet 11



des agitee


K. Bodme



...a ad nat. del et lith. — Imp. Bertauts r. Cade. t.













r.adel J. LAU..EN

s un cimetiere turc Constantinople



Le Baron Ch. de CHASSIRON, ad nat. del. Imp. Bertauts, Paris

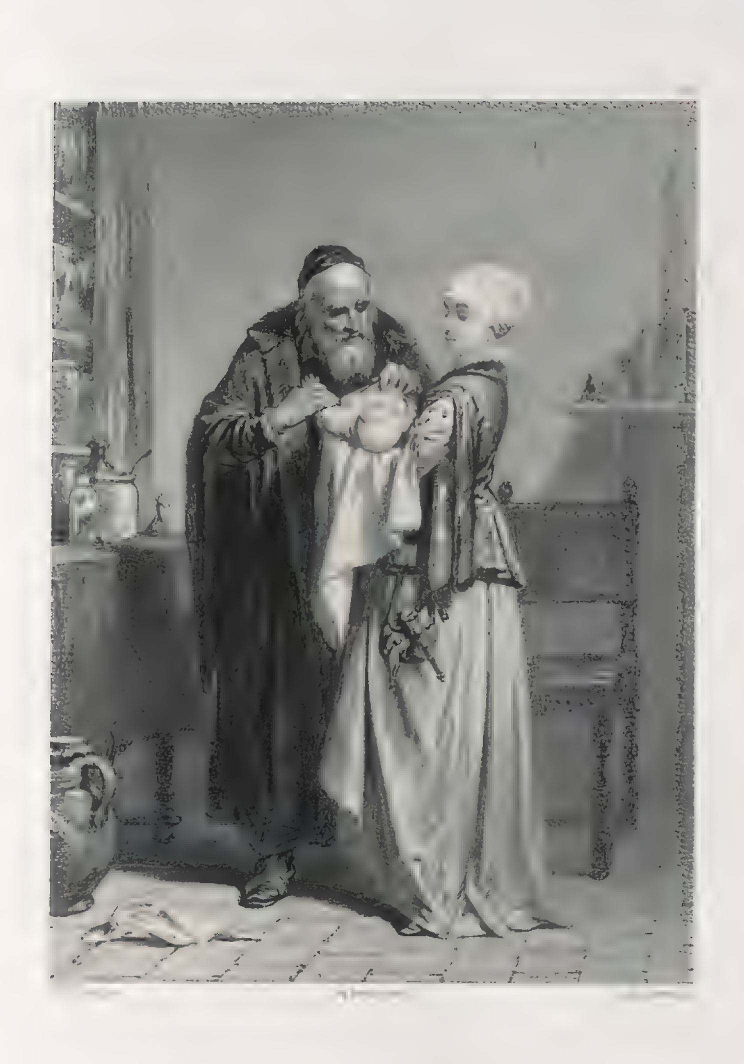
Jeune Fille Moresque (Tun.)





: FORTIN PINX Imp Berlauts r Cadet MOUILLERON LITH





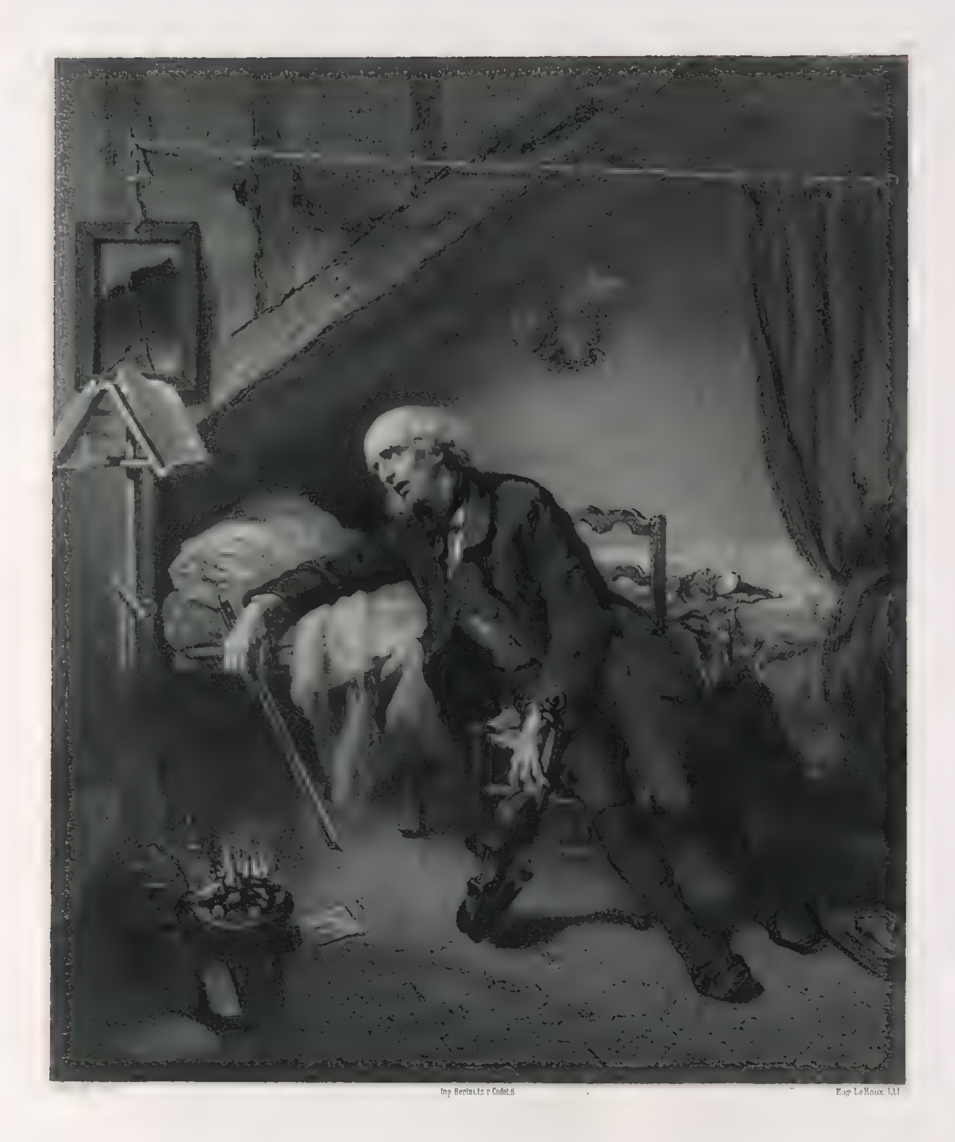






J. Laurens lith





Imp Bertauts r Cadet 11 — Eug Le Roux Lit

La mort du musicien — Collection de M Bonnet



P Marilhat pinx

Souvenir d'Egypte

